

Assomption de Notre Dame

Lectures : 1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2 ; 1 Co 15, 54-57 ; Lc 11, 27-28

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ».

Le peuple chrétien a toujours aimé célébrer le triomphe de Notre Dame, parce qu'il a à cœur de lui confier tant d'intentions qu'elle écoute volontiers ; il avait donc manifesté sa joie lorsque le Pape Pie XII a proclamé solennellement le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. En cette fête, la liturgie vient de nous proposer d'entendre, dans la lecture de l'évangile, les paroles du Magnificat ; effectivement, elles conviennent parfaitement au mystère de ce jour.

Il est fort probable, en effet, qu'en rejoignant le ciel, où son Fils lui avait préparé une demeure et où elle a pu contempler le Père et embrasser son Fils, la Vierge a vécu cet événement unique dans l'action de grâces et repris le chant de son Magnificat. Le Magnificat est le parfait reflet de l'âme de Notre Dame, il nous la montre telle qu'elle est réellement, entièrement tournée vers Dieu, sans nous oublier. Toute sa vie, elle est restée habitée par Dieu, dont elle méditait la Parole : celle-ci a pris corps en elle, le Verbe a littéralement pris chair en elle, car elle a toujours dit oui à ce que Dieu attendait d'elle ; elle n'a jamais ressemblé à cet enfant de la parabole qui dit oui, mais n'accomplit pas ce que son père demandait, ni même à celui qui commence par refuser puis se récite et exécute finalement l'ordre reçu. Elle aurait été parfaite disciple de saint Benoît qui exhorte ses moines à obéir sans hésitation, sans lenteur, sans murmure. Constamment, elle était unie à son Créateur, qui a daigné devenir son Fils.

La Vierge, comme une mère éduquant les siens, nous invite à cette même prompte obéissance, comme elle l'a fait pour les serviteurs de Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Discrètement, elle renvoie au Christ, désirant elle-même demeurer dans l'ombre. Elle a fait de même lors de la naissance de l'Église qu'elle avait enfantée au pied de la croix ; délicatement, elle était présente, elle a vu l'Église prendre corps, elle a assisté à son développement sous l'effet de la grâce de l'Esprit Saint. Désormais, elle peut poursuivre sa mission depuis le ciel où Dieu l'appelle. Selon la vision de l'Apocalypse, elle a reçu donc les ailes du grand aigle, pour s'envoler vers le lieu qui lui était réservé, celui de la rencontre définitive, des noces ; en effet, selon le psaume, elle est conduite au palais du Roi, revêtue de gloire.

« La Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place ». Cette femme, c'est l'Église, qui est menée au lieu où elle vit en parfaite communion avec son Époux, le Christ ; c'est aussi la Vierge qui a désormais pris place au ciel, puisque sa mission terrestre est terminée, celle qui était de donner au monde le Fils de Dieu et de participer à la naissance de l'Église ; son service est accompli ; elle peut entrer dans la gloire éternelle à la suite de son Fils ; elle partage la couronne de sa royauté, puisqu'elle avait été associée de très près à la souffrance de sa Passion.

Immaculée, elle ne pouvait rester au pouvoir de la mort ; le dernier ennemi de Dieu, la mort a été anéantie par la Résurrection du Christ ; désormais, c'est le règne de la

vie, même s'il nous faut encore, à nous, pauvres pécheurs réconciliés, partager le sort du Seigneur. Cependant, nous savons bien, avec saint Paul, que « que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent ». Pourtant, avant nous, Notre Dame est élevée au ciel en corps et en âme, afin de nourrir notre espérance ; sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avait bien raison, dans une de ses dernières lettres, d'affirmer dans son agonie : « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie ».

La Vierge, accueillie dans la gloire du ciel, par le chant des anges et l'exultation des saints, peut exulter de tout son cœur ; son ministère de servante du Seigneur, elle l'a rempli à la perfection, elle en reçoit maintenant la pleine récompense, mais elle sait très bien que son service n'est pas terminé pour autant ; elle veut, tout comme le fera sainte Thérèse, passer son ciel à prier pour ses enfants et à intercéder en leur faveur, afin qu'ils reçoivent abondamment les grâces divines dont son Fils l'a fait dispensatrice généreuse. Lors de ses apparitions sur notre terre d'exil, elle ne manque jamais de nous rappeler notre devoir de prier et de réclamer ces grâces ; la médaille miraculeuse, par exemple, nourrit notre confiance dans la prière de Marie : l'éclat des rayons qui sortent de ses mains et tombent sur la terre exprime bien les grâces qui nous sont imparties depuis le ciel ; la Vierge nourrit également notre espérance dans la victoire finale, celle de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort, puisqu'elle-même, première sauvée et rachetée, première disciple humble et obéissante nous a précédés dans la gloire du ciel.

Nous avons été créés pour connaître le bonheur, celui de la vie éternelle avec Dieu, malgré les souffrances, les épreuves, les tristesses de ce monde : celles-ci sont, comme pour la Vierge Marie, le chemin de la gloire. Les mystères glorieux sont précédés des mystères douloureux ; nous ne pouvons y échapper non plus. Le Magnificat des mystères joyeux et lumineux traverse toute la vie de Notre Dame, car sa foi la maintenait constamment en présence de Dieu ; ce chant de louange et de reconnaissance doit également habiter notre cœur et même nos lèvres, si, du moins, est vive notre espérance en la gloire qui nous sera proposée.

Notre Dame est la plus belle démonstration de la promesse du Seigneur, dont elle avait elle-même conscience en chantant : « Il élève les humbles » ; ne nous désolons donc pas si nous ne sommes pas considérés ici-bas, si même il nous arrive d'être humiliés ou de le croire : la gloire nous est réservée pour l'éternité. La gloire dont est revêtue la Femme de l'Apocalypse annonce notre propre victoire sur la mort : celle qui s'est présentée comme la servante du Seigneur partage désormais sa royauté ; si nous demeurons à notre place de serviteurs du Royaume de Dieu, nous bénéficierons à notre tour, un jour, de cette gloire. Que Notre Dame fortifie notre foi et notre espérance !